

## Lettre d'Europe - Le Figaro

### La BCE face aux taux négatifs

Chaque semaine, la «Tribune de Genève» publie un point de vue sur l'actualité signé par un editorialiste européen, dans le cadre de notre alliance LENA avec sept grands journaux du continent: «El País», «La Repubblica», «Le Figaro», «Le Soir», «Die Welt», la «Gazeta Wyborcza» et le «Tages-Anzeiger».

**A**u moment où Christine Lagarde prend ses fonctions de présidente de la BCE, les taux négatifs s'affirment comme le point le plus contestable de l'héritage de Mario Draghi. Partis de Suède en 2009, les taux d'intérêt négatifs ont été généralisés par les banques centrales en Europe à partir de 2014 et au Japon à partir de 2016. Le recours aux taux négatifs a fait partie de l'arsenal des mesures de soutien de l'économie mises en place après le krach de 2008 pour éviter une spirale déflationniste. Ils poursuivent trois objectifs: la diminution de l'ensemble des taux; la réallocation des portefeuilles vers les crédits et les actifs; la baisse du taux de change, qui a été une préoccupation première des autorités monétaires suisses et danoises.

Les taux négatifs s'appliquent à près de 20 000 milliards de dollars de dettes. Cantonnés à l'origine aux États, ils se diffusent aujourd'hui aux dépôts et aux crédits bancaires, au financement d'acquisitions ou de dividendes pour les entreprises, aux emprunts immobiliers des ménages, notamment en Europe du Nord et en Espagne.

«Les taux négatifs constituent une machine à créer de nouvelles bulles spéculatives»

7% alors que le monde est en plein-emploi, un système bancaire fragilisé qui n'a été que partiellement recapitalisé et pas restructuré. Cette reprise avortée a conforté l'onde de choc populiste sur le continent et menace la démocratie.

Les taux négatifs portent une responsabilité majeure dans la stag-déflation de la zone euro et dans sa déstabilisation par les populismes. Ils n'exercent plus aucun effet positif sur l'économie réelle, car les banques centrales disposent du pouvoir de créer la monnaie mais non d'en diriger l'usage. Or, l'argent illimité et gratuit va d'abord à la spéculation. Les taux négatifs réarment ainsi l'économie de bulles et distribuent du pouvoir d'achat fictif via la spéculation sur les actifs, renforçant la probabilité d'un nouveau choc.



**Nicolas Evrard**  
Chercheur économique au Figaro

Comme au Japon dans les années 1990, les dépenses sont achevées par une élite des compagnies d'assurance vie, les taux négatifs touchent le secteur financier. Les banques, alors qu'elles financent l'activité dans la zone euro à un taux de 80% contre 25% aux États-Unis, n'ont d'autre intérêt que de collecter les dépôts pour les verser aux États comme au Japon, ou bien de se tourner vers les marchés via la titrisation, comme aux États-Unis.

L'effort des marges incite banques et assurances à rechercher des rendements en prenant des risques en dehors de la zone euro, comme au milieu des années 2000. Paradoxe, l'Allemagne a succédé à la France comme premier fournisseur des États-Unis en recyclant 17% du PIB en excédents commerciaux en Treasury bonds, alors qu'elle est l'une des cibles privilégiées de la guerre commerciale lancée par Donald Trump.

Surtout, les taux négatifs constituent une machine à créer de nouvelles bulles spéculatives, avec des conséquences catastrophiques. Ils biaisent l'allocation des ressources en faveur de la rente et au détriment de l'investissement.

## Courrier des lecteurs

### Les violences à l'école

#### Lettre du jour

**Bernex, 28 octobre** Des actes violents perpétrés par des adolescents et visant des enseignants ont été relatés dans la «Tribune» du 22 octobre, qui mentionne même dans son titre l'existence de «gangs d'élèves».

C'est la pointe de l'iceberg, mais sa partie immergée est faite d'incivilités, d'insultes et de refus d'autorité révélant un climat «de plus en plus électrique et parfois délétère». Cela malgré les efforts de prévention d'un personnel spécialisé pléthorique, scolaire ou extrascolaire - qui sera toujours déclaré insuffisant - en collaboration avec les communes, les travailleurs sociaux, animateurs, municipalités, autres, voire «certaines familles».



Pour Vernier, concerné par les faits récents les plus graves, «l'investissement dans l'accompagnement de la jeunesse est même jugé «massif». Malgré cela,

### Pâquis: mort d'une chapelle

**Genève, 31 octobre** Sans crier gare on a décidé de détruire un des derniers vestiges du vieux quartier des Pâquis... pour construire, à la place, une ignominie immobilière de plus. Histoire de parachever l'enfer bétonné qui l'entourait déjà. Un petit îlot de poésie au jardin parfumé de roses, entouré de quelques grands arbres (il n'y en a plus guère dans ce quartier) où se réfugiaient mésanges et volatiles chanteurs.

Broyé par les pelles mécaniques du progrès, de l'efficacité et de la rentabilité.

Les voies du Seigneur sont impénétrables, d'autant plus que c'est l'Église qu'abritait cette petite maison en bois depuis tant d'années qui, semble-t-il, est le promoteur inspiré de ce beau gâchis... «Une cathédrale est bien autre chose qu'une somme de pierres. Elle est géométrie et architecture. Ce ne sont pas les pierres qui la définissent, c'est elle qui enrichit les pierres de sa propre signification» écrit Saint-Exupéry.

Géométrie et architecture... Sur le dernier pan de mur encore debout, ce matin, au milieu des gravats, on pouvait encore lire: «Dieu est amour»... Plus pour longtemps hélas, la messe est dite. Tristes tropiques  
**Patrick Crispini**

pas fait d'apprentissage dans le métier, on réduit les séances de chantier au maximum et on laisse les acheteurs néophytes. Résultat: ils ne voient pas les finitions, ne se rendent pas sur le chantier pour constater si les ouvriers ont posé le plâtre dans les conditions (oui, oui, c'est ainsi qu'il faut le faire), ne se rendent pas compte si les ouvriers ont travaillé sur les filins du chauffage, si le carrelage a été posé d'une manière convenable. On ne voit pas le cas d'un cuisiniste qui n'a pas raccordé la machine à laver la vaisselle à l'évacuation. Résultat: premier lavage, première inondation. Il faut travailler très vite, sans trop de précision, parce que le prix du mètre carré est passé de 10 000 à 6000 francs suisses. L'économie est simple. On veut du bon marché? On le paiera sur la durée.

C'est dans l'air du temps... mais au final cela coûtera très cher. Ne négociez pas, mais exigez de la qualité et contrôlez ou faites contrôler les travaux au fur et à mesure.

**Leone Sonzogni**

### Suppression de l'électricité

**Genève, 31 octobre** Ce jeudi à 18h30, au tea-room restaurant Paradis, 3, rue des Délices, il y a soudain Halloween! Plus d'électricité, le bistro est plein de clients, en plein service. Une panne n'a pas été survenue.